

GIVE HIM 15 – 01 novembre 2022

Un jour pour les âges

"... *'Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde!'*" (Jean 1:29)

En Genèse 12, Dieu a semé un grand rêve dans le cœur d'Abraham. Au moment où nous arrivons à Genèse 22, le rêve se porte très bien. Dieu avait donné à Abraham des terres, du bétail, un personnel nombreux, une grande richesse et, surtout, Isaac, par qui la promesse d'une grande nation allait émerger. Le Seigneur et Abraham marchaient ensemble depuis de nombreuses années maintenant et étaient des amis proches. Cependant, la force de leur relation allait être mise à l'épreuve une fois de plus. L'épreuve serait énorme et deviendrait l'apogée de leur relation, prouvant une fois pour toutes l'incroyable confiance et la loyauté d'Abraham envers Dieu.

Cependant, cet événement s'est avéré être bien plus qu'un simple test. Il cachait l'un des plus étonnants tableaux de la Croix que le Seigneur ait jamais peints. Comme nous le verrons, cette occasion a démontré plus que la confiance d'Abraham en Dieu ; c'était aussi une image réconfortante de la confiance de Jéhovah en Abraham.

En Genèse 22, le Seigneur adressa à Abraham une demande choquante.

"Prends maintenant ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac, et va au pays de Morija; là, tu l'offriras en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai." (Genèse 22:2)

Stupéfiant ! Ridicule ! Incroyable ! Mais Dieu l'a dit : Donne-moi le rêve, Abraham. Prends la partie du rêve qui t'est la plus précieuse, Isaac, et sacrifie-la-moi. Voilà qui va provoquer un petit malaise dans vos dévotions matinales.

Abraham a dû se sentir comme si quelqu'un lui avait donné un coup dans le ventre. On ne peut qu'imaginer les pensées et les questions qui ont commencé à tourbillonner dans son esprit :

- Est-ce que je connais vraiment la voix de Dieu aussi bien que je le crois ?
- Je ne crois pas qu'Il m'obligera à faire le sacrifice d'Isaac. S'Il le fait, cependant, je suis sûr qu'Il le ressuscitera d'entre les morts. Mais est-ce que je *Le* connais vraiment aussi bien que je le crois ?
- Quel que soit le scénario, que pensera Isaac de mon amour pour lui ? Cela pourrait-il le traumatiser au point de blesser sa personnalité, peut-être même de façon permanente ?

Il est impossible de connaître les pensées d'Abraham, mais nous savons qu'il était un bon père et qu'il aimait beaucoup Isaac. Nous savons également qu'il ne peut y avoir de test plus important pour la foi et la confiance d'une personne. Dire qu'Abraham a passé le test serait l'euphémisme du millénaire. Il a dit "oui" aux questions 1 et 2 et a fait confiance à son ami pour la question 3.

Je souligne dans mon livre « Rêver », que nous devons imiter la nature rêveuse et les idéaux d'Abraham. Le principe présenté dans ce passage est un principe dont nous devons toujours nous souvenir : **Lorsque Dieu vous demande votre rêve, rendez-le Lui.** (1) Les rêves sont puissants. Il est possible d'y attacher nos émotions au point qu'un rêve peut devenir un maître d'œuvre que nous servons, plutôt qu'une mission ou un objectif que nous gérons.

C'est précisément ce qui s'est passé avec Adam et Eve. Gérer le rêve n'était pas suffisant pour eux ; ils se sont convaincus qu'ils pouvaient le posséder. **À ce moment-là, au lieu que Dieu reste le Seigneur du rêve, le rêve est devenu le Seigneur.** Les désirs légitimes sont devenus des envies, voire des obsessions. Depuis lors, nous, les humains, sommes au service de nos rêves. Nous tuons pour eux, abandonnons famille et amis pour les accomplir et les garder, et dépensons tout ce que nous possédons pour les acheter. Depuis la chute de l'humanité, le défi de Dieu a été de faire du rêve un serviteur et un outil, plutôt que de le laisser devenir le maître. Que notre rêve soit une personne, de l'argent, des possessions, une position ou un statut, le seul espoir pour sa pureté est de le garder attaché à Lui.

Bien entendu, Dieu n'a jamais eu l'intention de permettre à Abraham de procéder au sacrifice d'Isaac. La seule offrande humaine qu'Il ait jamais autorisée est celle de Christ sur la Croix. Mais à l'époque, Abraham ne pouvait en être certain. Il était certain, cependant, de sa confiance totale dans le caractère et l'amitié de Dieu. Yahvé fournirait un substitut viable pour Isaac (voir Genèse 22:8), ou s'il exigeait d'Abraham qu'il procède au sacrifice, l'Auteur et le Donneur de vie ne laisserait pas Isaac mort - Il le ressusciterait (voir Genèse 22:5 et Hébreux 11:17-19). Quelle confiance incroyable et authentique cela démontre !

Abraham considérait en fait son obéissance comme un acte d'adoration. S'adressant à ses serviteurs, il dit : *"Moi et le jeune homme, nous irons là-bas, nous adorons et nous reviendrons vers vous."* C'est presque hallucinant. Combien d'entre nous pourraient considérer un test de cette ampleur comme une adoration ? Lorsque nous adorons Dieu, nous le faisons en raison de ce qu'Il est - saint, vrai, digne de confiance et fidèle. Abraham prouvait sans l'ombre d'un doute qu'il connaissait Dieu. **Il était convaincu que Yahvé était le donneur de rêves, et non le voleur de rêves.** Je ne suis pas encore sûr de comprendre ce dont il s'agit, a dû se dire Abraham, mais Dieu a quelque chose de très important en tête et ce n'est pas la mort d'Isaac.

Cela n'a jamais été le cas !

Le Créateur de rêves était Lui-même en train de rêver à Morija. Le chemin vers la récupération de Son rêve serait douloureux et laid, et Il était sur le point de nous en donner un avant-goût. Tout cet épisode était destiné à brosser un tableau de la Croix, où Dieu retrouverait un jour Son rêve de famille. Personne d'autre ne connaissait Son plan, pas même les anges, mais ici, sur cette même montagne, Il allait sacrifier Son Fils, et le chant de la rédemption serait un jour chanté.

Dieu le Père était bien conscient que la violence de ce jour futur serait épouvantable au-delà de toute description. La création elle-même se cacherait les yeux (voir Matthieu 27:45), et les fondements mêmes de la terre trembleraient (voir Matthieu 27:51). Le cœur de Dieu se briserait, les anges regarderaient, choqués et horrifiés, et le Fils de Dieu Lui-même pousserait des cris d'angoisse (voir Matthieu 27, 46). Mais cette mort violente serait aussi le couronnement de l'amour.

Lorsque ce jour se produisit effectivement, Satan crut que ce serait le jour de sa victoire ultime. Il pensait que cela pourrait mettre fin au rêve de Dieu une fois pour toutes. Satan ne connaissait pas les détails du plan de rédemption de Dieu, mais il savait qu'il était en quelque sorte lié à son Fils. Tuez-le, pensa-t-il. Il est devenu humain, cassable, mortel. Tuez-le et tuez le rêve ! Ce que Satan ne savait pas - personne d'autre que Dieu ne le savait - c'est que la Croix était inscrite dans le rêve.

Impossible !

Ce n'est pas possible que cela soit arrivé comme ça, a dû penser Satan quand le plan de Dieu a abouti.

En fait, le plan était brillant. Brillant de façon douloureuse et dévastatrice, certes, mais néanmoins brillant. À la Résurrection, suivie de la Pentecôte, tout a pris un sens. Ce qui ressemblait à un rêveur mourant sur une croix était en fait une graine de rêve. Des millions de rêves étaient enfermés en Lui, attendant d'être révélés. Jusqu'à la résurrection et la Pentecôte, les paroles de Christ dans Jean 12:24 n'étaient pas encore pleinement comprises : *"En vérité, en vérité, je vous le dis, si un grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit."* Christ était le "grain de blé" ; nous sommes le "fruit abondant".

Le fait que les événements qui se sont produits sur le mont Morija à l'époque d'Abraham soient une préfiguration du Calvaire ressort de plusieurs éléments :

- Premièrement, Isaac a été désigné comme le "*seul*" ou le "*fils unique*" d'Abraham pas moins de quatre fois (voir Genèse 22:2, 12, 16 ; Hébreux 11:17), description qui était

sans aucun doute censée être prophétique des références ultérieures de Dieu à son *"Fils unique"* (Jean 3:16).

- Morija, la montagne où il fut demandé à Abraham d'offrir Isaac, était la même montagne où, des siècles plus tard, Christ serait offert en sacrifice. Comme il est terriblement approprié et remarquablement prophétique qu'Isaac ait porté le bois du sacrifice sur la montagne (Genèse 22:6), tout comme Christ porterait un jour Sa Croix ! Qu'est-ce qui a dû passer par la tête du Fils de Dieu lorsqu'il a regardé ce tableau prophétique se dérouler avec Isaac !
- La preuve la plus éloquente de toutes est peut-être le nom qu'Abraham a donné au lieu une fois l'épisode terminé. Comme on pouvait s'y attendre, le Seigneur ne lui a pas permis d'accomplir le sacrifice d'Isaac. Au bon moment, Yahvé l'arrêta et lui montra un bœuf de substitution qu'il avait fourni, pris dans un fourré. Après avoir sacrifié le bœuf, *"Abraham donna à ce lieu le nom de Jéhovah Jireh, comme on le dit encore aujourd'hui : 'Sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu'"* (Genèse 22:14). Bien que je sois à peu près certain qu'Abraham ne savait pas qu'il prophétisait le lieu de la Croix, l'histoire confirme qu'il le faisait.

Il est impossible de surestimer le caractère poignant de cette répétition générale. Le Créateur était en train de peindre une image, indéchiffrable et voilée pour tous sauf Lui, de Son rêve le plus cher et de Son cauchemar le plus horrible : retrouver Sa famille perdue par la mort de Son Fils. Et Il le fit littéralement sur la scène où cela se produira en définitive ! C'est peut-être à cause de la douleur du plan que Dieu a voulu que l'un de Ses meilleurs amis, Abraham, soit là avec Lui.

Le nom de la montagne où cela s'est produit est également significatif. Morija signifie *"vue de Dieu"*. (2) Yahvé avait emmené Abraham là pour lui montrer, bien que sous une forme voilée, ce qu'il "voyait" dans le futur - la Croix et la mort de Son Fils. Dieu a dû être profondément touché en imaginant la douleur, l'agonie et, ultime paradoxe ici-bas, la joie de ce qui s'y produirait un jour. Il a également été ému par la foi totale d'Abraham en Lui, à tel point qu'il lui a réitéré Sa promesse faite quarante ans plus tôt, rappelant également à Abraham son rêve.

"Je le jure par Moi-même, déclare l'Éternel, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, Je te bénirai grandement, et Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer ; et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis. En ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies, parce que tu as obéi à Ma voix." (Genèse 22:16-18)

Les intentions de Dieu semblent assez évidentes. Il ne voulait pas rêver seul. Dans ce lieu hideusement mauvais, mais glorieusement saint, où Il allait finalement réaliser Son rêve, Abba

voulait qu'Abraham rêve avec Lui. Deux amis rêveurs sur une montagne, regardant l'avenir et rêvant ensemble. Cela a dû être l'une des scènes les plus significatives et les plus réconfortantes de la terre. Merveilleuse. Émouvante. Dévastatrice. A Moriija, Yahvé disait :

Souviens-toi de la promesse que Je t'ai faite, Abraham. Vas-y, rêve.

Ici, à Moriija, le lieu où Je vois Mon rêve restauré, Je veux que tu voies le tien aussi. Regarde les étoiles, imagine le sable et vois des images de la façon dont Je vais te multiplier.

Et bien que tu ne t'en rendes pas encore compte, Abraham, Mon rêve est caché dans le tien - dans ta semence, toutes les nations de la terre seront bénies. Nos rêves sont complètement entrelacés, Abraham. En fait, ton rêve ne concerne que Mon rêve.

Tu vois des étoiles, je vois des fils et des filles. Tu vois du sable, Je vois une épouse pour Mon Fils. Tu vois un autel, Je vois une croix. Tu vois un bélier, je vois Mon Fils.

Un jour, Je L'amènerai ici et je construirai un autel... en forme de croix. Contrairement à toi, je ne pourrai pas arrêter le couteau, mais par la mort de Mon Fils... Je réaliserai Mon rêve !

Un jour pour les âges.

Un jour pour les amis.

Et un jour pour les rêveurs partout dans le monde.

Une amitié incroyablement étroite a dû être nécessaire pour que Dieu devienne à ce point intime avec Abraham. Le fait de l'emmener à l'endroit où Son rêve ultime et Sa douleur ultime allaient se produire a démontré leur proximité. Ils ont assisté ensemble à la répétition générale et, des années plus tard, la réalisation a bel et bien eu lieu.

Je suis sûr que ces deux amis étaient de nouveau ensemble ce jour-là, observant le déroulement des événements et partageant la douleur tandis que l'homologue d'Isaac était suspendu à l'"autel" en forme de croix. Mais la douleur, aussi atroce soit-elle, était temporaire. Ils savaient qu'elle le serait. Trois jours plus tard, "Isaac" (Christ) s'est levé, prouvant une fois pour toutes que le rêve était bien vivant. La mort a perdu, la vie a gagné. Et le pouvoir du rêve a été confirmé. Je ne peux pas le prouver, mais je pense que le chœur céleste a entonné le Messie de Haendel, pas encore connu sur terre, mais chanté dans les cieux depuis la création de la terre.

Priez avec moi :

Père, merci de nous avoir montré la force de Ton amitié avec Abraham. Nous aussi, nous voulons construire une relation avec Toi qui soit un exemple de ce type d'intimité. Nous voulons qu'elle soit suffisamment forte pour que Tu sois prêt à partager Ton cœur avec nous, à nous confier Tes plans et Tes désirs.

En ce jour où nous nous penchons sur la Croix, nous voulons Te remercier à nouveau d'avoir offert Ton Fils afin qu'Il meure pour nous. Il est difficile de comprendre la profondeur de Ton amour. Mais nous l'acceptons et nous l'embrassons.

Et Jésus, merci de T'être abaissé pour devenir l'un de nous. Ton amour et Ton humilité sont au-delà des mots. Nous ne pourrons jamais Te remercier suffisamment, mais nous pouvons Te remercier. Comme le dit la chanson, "*Tu es beau au-delà de toute description, trop merveilleux pour être décrit...*". (3)

Nous t'adorons !

Et nous nous engageons à nouveau envers Toi et Ta cause. C'est notre grande joie de nous associer à Toi. Merci de nous avoir fait entrer dans Ton monde. En Ton nom, nous prions, Amen.

Notre Décret :

Nous déclarons que le sang de Jésus, qui restaure les rêves, ne perdra jamais sa puissance !

Le post d'aujourd'hui est tiré de mon livre Dream (Rêver).

[Dutch Sheets *Dream, Discovering God's Purpose for Your Life* (Grand Rapids : Baker Publishing Group, 2012), pp 121-127].

-
1. Dutch Sheets *Dream, Discovering God's Purpose for Your Life* (Grand Rapids : Baker Publishing Group, 2012)
 2. "Strong's Hebrew" : 4179. מוֹרְיָה (Moriyyah) -- montagne où Isaac devait être sacrifié. "Bible Hub, <https://biblehub.com/hebrew/4179.htm>. Voir aussi - "to see, seen, surely seen" <https://biblehub.com/hebrew/7200.htm>. Consulté le 26 mars 2021. Voir aussi - "vu par Yah, le nom du Dieu d'Israël" <https://biblehub.com/hebrew/3050.htm>.
 3. Mark, Altrogge. *You are Beautiful Beyond Description (I Stand in Awe)*. Sovereign Grace Praise, 1986.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.